

LES MARIONNETTES 1.

Pensant que les marionnettes étaient un moyen privilégié pour entretenir l'expression libre, je proposai aux élèves du CM 1, garçons et filles, d'en fabriquer aux heures de T. Manuel, durant le 3e trimestre. Tout le monde accepta avec enthousiasme: Nous offririons ainsi un "spectacle" aux correspondants d'Alsace lors de notre visite chez eux et à d'autres enfants du village.

Il fallait donc commencer par monter le scénario des histoires et confectionner les marionnettes en fonction des personnages choisis.

On se mit par équipes de 4, cherchant un sujet à représenter. Chaque rapporteur de groupe vint expliquer ou lire ce que son équipe avait imaginé. On choisit, par vote, les 3 histoires qui paraissaient les plus intéressantes à représenter. Il y avait :

- Un épisode de Popof à l'école (Popof est un chien qui vient en classe et sème le désordre dans l'école)

- Au château de Tuileplate (des valets au service de Sa Majesté font sottises sur sottises)

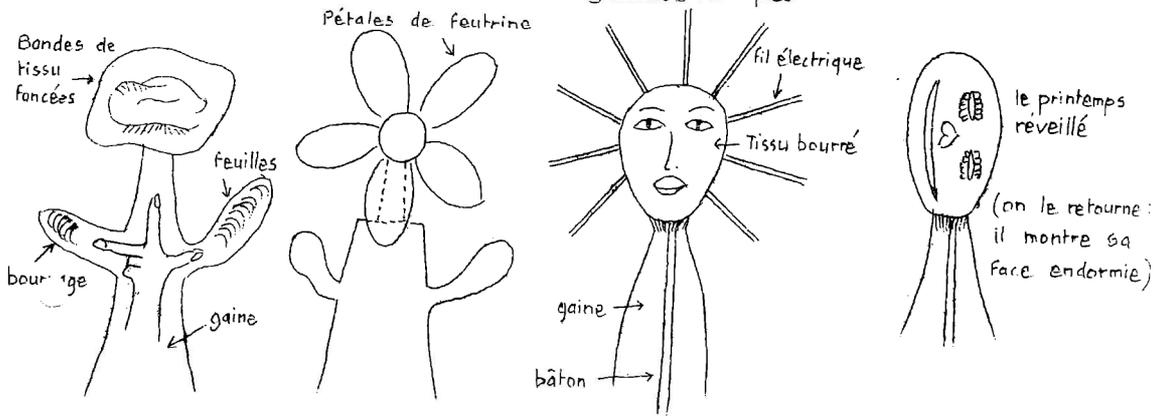
- Le printemps ne veut pas se réveiller (la nature se lamente, jusqu'au moment où le soleil va piquer de ses rayons le printemps par trop paresseux cette année)

Chaque élève choisit son rôle : Ainsi Gérard, le nonchalant était Popof qui demandait sans cesse au maître la raison de ces devoirs fatigants, de ces problèmes inutiles, de ces dictées casse-tête ; Jean-Philippe, enfant retardé était Georges le bon élève qui ne faiblissait pas, Jean-Jacques, élève sérieux, ordonné, était le maître...

Tous se mirent en quête de chutes de tissus pour confectionner têtes et gaines. J'avais distribué à chacun, grâce au duplicateur, des fiches-guides établies d'après la documentation du fichier scolaire coopératif. (tête en tissu bourré de paille et décorée à l'idée du propriétaire : cheveux en laine, détails du visage en feutrine ou en chutes de tissus).

Un groupe cependant tint à fabriquer d'une manière différente leurs personnages parce qu'il s'agissait de fleurs, arbre, soleil, printemps. Je

les laissai, un peu sceptique, agir à leur façon, ne sachant pas de prime abord les conseiller. Je ne devais pas m'en repentir, cela devait donner les marionnettes les plus jolies et originales. Exemples :



Quant aux autres équipes dont l'histoire n'avait pas été choisie, elles s'employèrent à fabriquer des décors et des silhouettes de carton afin de mimer des poésies de leur choix derrière un écran de papier transparent éclairé fortement (ombres chinoises).

Malheureusement le travail de confection des marionnettes est assez long... Il n'était pas terminé pour le 13 juin, date de notre visite chez nos correspondants. Il nous restait à présenter nos saynètes aux enfants de 8 autres classes qui viendraient les voir accompagnés de leurs maîtres, pour le prix de 1 F (ceci afin de récupérer quelque somme pour la coopérative car nous avons dépensé le prix de notre voyage en Alsace).

Il nous restait donc à répéter. Ce qui fut fait la dernière semaine de classe : Disposant de 2 salles, j'envoyais un groupe s'exercer seul, dans l'une, derrière un castelet improvisé (tableau dont il ne restait que l'encadrement et les pieds en tube, le bas étant caché par une feuille de papier fort décoré derrière laquelle s'accroupissaient les "acteurs").

Pendant ce temps, les autres groupes travaillaient de l'aluminium, du raphia, peignaient des poteries, etc... en vue d'une petite vente de fin d'année.

Quand l'équipe qui répétait pensait que son histoire était au point, j'allais voir avec quelques élèves, pour critiquer. On corrigeait les paroles, on refaisait les gestes...

15

Le grand jour, veille des vacances, arriva. J'étais aussi émue que mes "acteurs" à l'idée d'affronter les "spectateurs".

Malgré le "trac" tout se passa fort honorablement : Les élèves n'étaient pas prisonniers d'un texte mais suivaient un fil conducteur, ce qui leur permettait, au cas où ils se trompaient, de se ressaisir sans que le public s'en aperçoive.

A la demande de la présidente de coop. qui voulait l'opinion du "public" les félicitations couvrirent les critiques, certes fondées (il faut faire attention à articuler nettement, exagérer au besoin, ou répéter certains gestes, faire ceux-ci amplement, ne pas craindre certains silences, ne pas se précipiter dans les actions ou les paroles).

Une élève du CM 2 s'écria : "C'est bien mieux que les marionnettes de la télévision", hommage suprême!...

Mes collègues aussi trouvèrent cette expérience intéressante : L'une d'elles va la tenter l'an prochain. Un instituteur me demanda si je n'avais pas eu trop de mal de trouver des histoires appropriées et fut très surpris de la possibilité d'imagination des enfants.

Quant au spectacle d'ombre, il fut également apprécié. Il est plus vite monté, plus facile à exécuter que celui des marionnettes qui demande plus de jeux de doigts. Il convient très bien à des textes poétiques. Pour peu qu'il y ait à l'appui un fond sonore, il devient facilement enchanteur.

Alors, n'hésitez pas à opter pour les marionnettes ou le théâtre d'ombre en travail manuel. Si vous laissez les enfants s'exprimer (tout en gardant votre part du maître qui est de critiquer, d'encourager, de faire discerner les paroles et les gestes justes) vous ne pouvez pas être déçus.

Ella LAURENT

25 FESCHES LE CHATEL

- Connaissez-vous les "baguettes de serrage" (en matière plastique) vous permettant de:

- + relier instantanément les feuillets d'un album (cette reliure étant amovible, vous gardez la possibilité de changer l'ordre des feuillets, d'en ajouter, etc...)
- + maintenir réunis des documents en attendant leur classement.

en vente dans les papeteries -différents coloris et plusieurs largeurs selon épaisseur du paquet de feuilles à relier-longueur standard:29cm se coupent facilement à la scie, au cutter ou à la lime.